

# BONJOUR

# BOBIGNY

LE JOURNAL DE LA VILLE



## Grand slam

Bobigny  
remporte  
le slam  
scolaire

PHOTO : SERGE BAUME

# SLAMEURS DE TOUS LES PAYS...

Gros programme pour la soirée de clôture du grand slam de poésie. La salle Pablo-Neruda accueillait en effet trois finales : celles du concours national en individuel et par équipes et celle de la Coupe du monde. Retour en mots et en images.

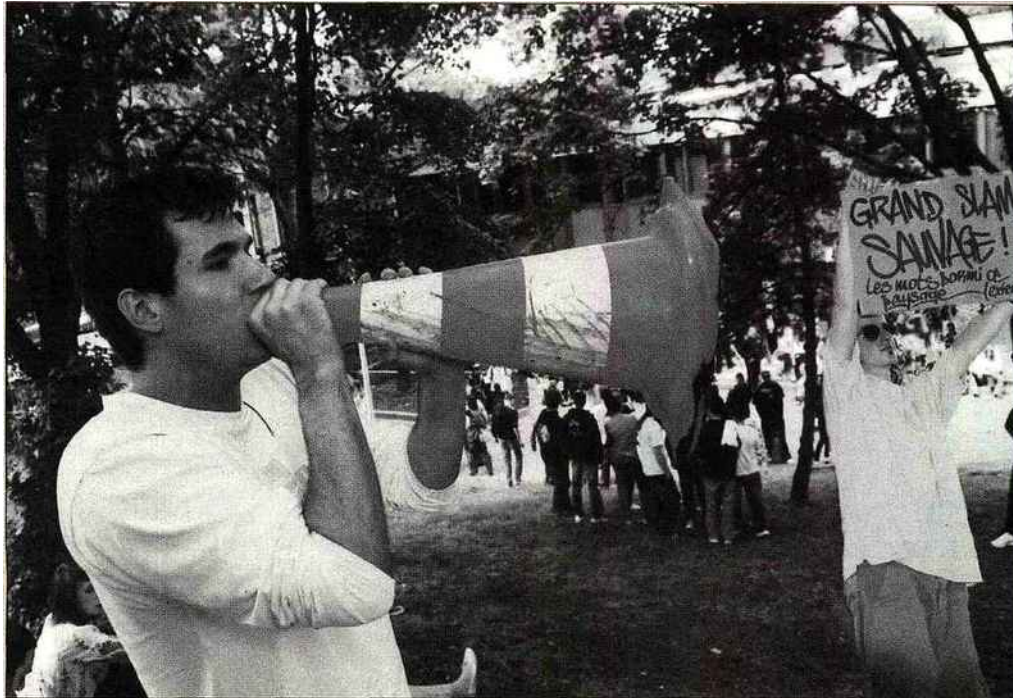


PHOTO: SÉBASTIEN BARRON

Il est bientôt 21 heures. Le public attend, impatient, que la compétition débute. C'est qu'il y a un peu de retard. On règle les derniers détails techniques. Jimi Hendrix, dans les enceintes, rend l'attente plus agréable. Enfin, les participants à la finale du grand slam national individuel entrent sur scène. Ils sont dix : Laureline, Mickanonyme, Mathurin, Serial Crieur, Korso Melone, M'sieur Dame, Professeur V, Naturel, Astien et Thomas. C'est Pomme d'Api, arrivée malheureu-

sément onzième de la sélection, qui ouvre la soirée avec un slam sur une douloureuse rupture amoureuse ("écrit pendant que je faisais des longueurs à la piscine !"). Le concours commence. Chaque slameur a trois minutes pour convaincre le jury de cinq personnes choisies dans la salle. Le public apprécie la prestation de Laureline, qui campe Nicolateur, un président de la République plus vrai que nature, coups d'épaule à l'appui, qui hurle son slogan fétiche : "Tous au Fouquet's !". Drôle. Mathurin fait aussi rire la salle avec un texte sur les déboires d'un slameur en soirée parisienne. Son visage impassible et triste, sorte de Droopy, renforce la puissance comique de son poème. Incontestablement le coup de cœur de *Bonjour Bobigny*. Korso Melone ose, lui, une comparaison entre sa poésie et la matière fécale... Trash mais réussi. Professeur V, encouragé par ses supporters, amuse le public avec ses bégaiements volontaires, source de jeux de mots savoureux, tandis que Naturel nous explique que sa vie sentimentale compliquée "sent l'emental" : qu'elle est dure, la recherche du grand amour...

**Dans le métro.** Le premier round touche à sa fin. Seuls les six premiers (classés par ordre de notes du jury) peuvent participer au suivant : Laureline, Professeur V, Korso Melone, Tho-

mas, Mathurin et Naturel... C'est parti pour la grande finale ! Laureline narre une histoire d'amour, née sur les Champs-Élysées, entre une jeune fille de la jeunesse dorée et un gars de cité. Professeur V se lance dans une imitation réussie de la scène slam française. Korso Melone compare maintenant sa poésie à... son sexe. Toujours aussi trash, toujours aussi réussi. Thomas conte les aventures marines d'un petit poisson "révolutio... mer". Mathurin, le visage toujours aussi impassible, se plaint que

sa copine ait un copain... Naturel conclut la finale avec l'histoire d'un homme, grand collectionneur de PV, qui rêve d'être policier... Un slam qui convainc le jury : Naturel est sacré vainqueur ! Catherine Peyge, maire de Bobigny, lui remet le prix. Pour information, sachez que vous pouvez dès aujourd'hui lire les meilleures rimes de la soirée dans le métro : la RATP, partenaire de l'opération, a en effet décidé de les afficher dans certains de ses wagons.

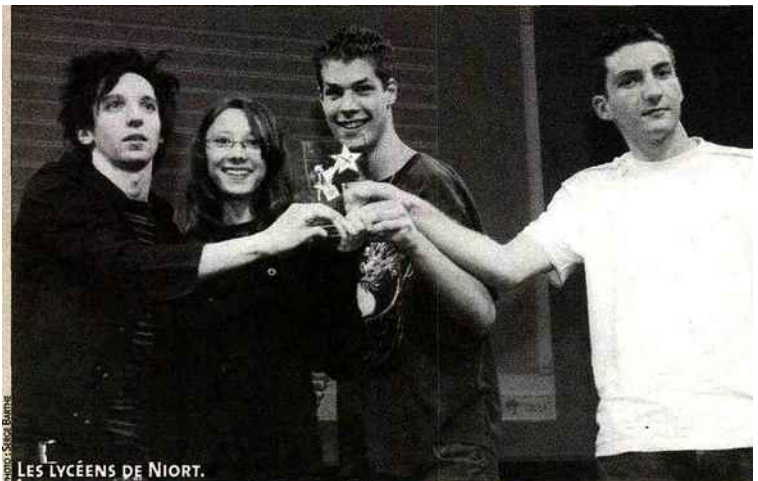
**Humour et émotion.** Après une pause, vient la finale de la deuxième Coupe du monde de slam poésie. En début de semaine, ils étaient seize slameurs venus du monde entier. Ce soir, ils ne sont plus que cinq : Danny Sherrard (États-Unis), Barcella (France), Deanna Rodger (Angleterre), Olivia Bergdahl (Suède) et Sébastien Rabsahl (Allemagne). Trois slams chacun. Pas de droit à l'erreur. Un jury à persuader. La pression monte. Si Barcella et Sébastien Rabsahl font dans l'humour, les trois autres poètes sont plus graves. À l'applaudimètre, l'Allemand remporte les suffrages (pour nous aussi). Pour le jury, c'est l'Américain Danny Sherrard. La petite Elsa, membre de l'équipe qui a remporté la veille le grand slam national interscolaire des écoles primaires (comment, quelle équipe ? Bobigny bien sûr !), monte sur scène lui remettre son prix. Visiblement ému, Danny se dit honoré que son écriture l'ait amené jusqu'en France. Il remercie aussi tous les poètes de la compétition, qui, pour la photo, le porteront en héros ! La soirée s'est terminée tard dans la nuit avec la finale du 5<sup>e</sup> grand slam national. L'équipe gagnante ? Culture Rapide, de Paris. ■■■

MANO



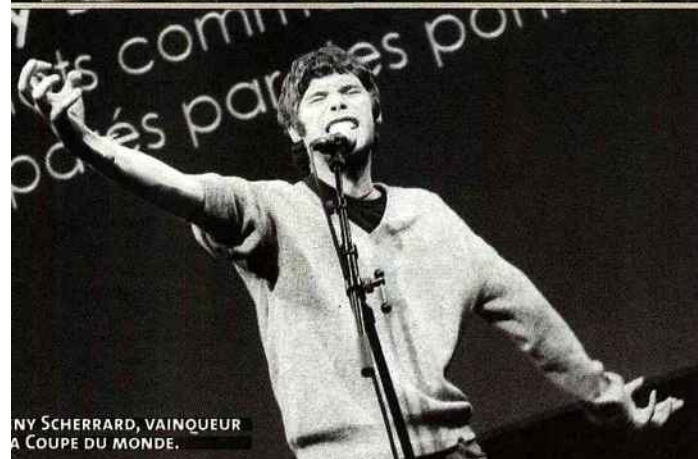
NATUREL A GAGNÉ L'ÉPREUVE INDIVIDUELLE.

PHOTO: SÉBASTIEN BARRON



LES LYCÉENS DE NIORT.

PHOTO: SÉBASTIEN BARRON



## APPLAUDISSEZ LE POÈTE !

La fièvre slameuse s'est emparée de plus de 400 jeunes venus de toute la France participer au concours interscolaire.

**V**endredi 30 mai salle Pablo-Neruda, plus de quatre heures d'euphorie partagée par près de 400 enfants et adolescents venus de toute la France. Bastia, Niort, Châlons-en-Champagne, Cauffry, Nantes, Louviers, La Ferté-sous-Jouarre... Quand la fièvre slameuse s'empare des plus jeunes, la température ne retombe jamais avant l'ultime joute poétique. Le grand slam de poésie interscolaire cuvée 2008 a donc frappé fort, signant une fois de plus la victoire des petits Balbyniens de l'école Paul-Eluard ! Saïd, Ryan, Anojan et Sam ont le regard qui pétillie : "Le slam est un beau sport, tout le monde devrait en faire", lâche l'un d'eux ! Pour les petits poètes de la Ferté-sous-Jouarre, arrivés 2<sup>es</sup> devant Noisiel, la compétition fut belle. L'un de ses dignes représentants, Maxime, tout "heureux de sa participation à ce concours", s'amuse encore de la banderole confectionnée par ses camarades : "Maxime quand tu rimes, t'es sublime". "Ils ont mis le feu", sourit un lycéen venu prendre le pouls de la salle Pablo-Neruda, une heure avant la compétition des collèges/lycées. Pour Catherine D., slameuse, enseignante et animatrice des ateliers de slam scolaires créés en amont du concours, "tous ont joué le jeu et offrent un véritable spectacle avec des textes drôles, décalés". Mots d'humour, d'humour, dérision, textes personnels ou poésies collectives, tous servis par la seule ferveur de leurs jeunes auteurs... L'alchimie a pris.

**Sans tabou.** À Bobigny, près de 250 enfants ont participé aux sélections et parmi eux, les élèves de la classe Clis de Molière (élèves en grande de difficulté liée à un handicap). Ce travail qui investit pleinement la langue a su porter ses fruits. Au-delà d'une meilleure maîtrise du français et de la lecture, "ce travail touche à la confiance, à l'estime de soi chez ces élèves", explique Marylise Lopez, conseillère pédagogique. Plaisir des mots, de la langue, du jeu de scène... Les adolescents succombent eux aussi à l'exercice de style. Cette année, de jeunes lycéens de Niort, en BEP système électronique, industriel et domestique, ont pris la première place. Victoire sans conteste pour ces élèves qui découvraient le slam cette année seulement. Alternant textes d'une grande originalité parfois très noirs (hommages posthumes) et slams au ton léger, humoristiques, ils ont su jouer la carte de la complicité avec le public, le tout sans antisèche s'il vous plaît (planche de salut pour certains compétiteurs cet après-midi-là)... "Le slam nous permet de tout dire sans tabou", apprécie le jeune Niortais Baptiste, qui a offert une vraie performance d'acteurs sur scène. La religion, l'identité, les rapports amoureux, l'école, le malaise adolescent, la mort, le polar... Trois minutes au cœur d'univers éclectiques, passés au tamis de l'imaginaire. Décidément, les voyages en slam semblent se complaire sur cette terre balbynienne.

MARIAM DIOP